

A LA GASPEPESIE

Je n'appartiens pas absolument au journalisme actif; l'Association de la Presse de Québec m'a cependant fait le plaisir de m'accepter dans ses rangs, ce qui me donne droit à tous les avantages qu'elle offre à ses membres, sans avoir à supporter le fardeau très-glorieux mais très-peu lucratif attaché à leur état dans notre pays.

Je viens de parler d'avantages; ils sont considérables, comme vous allez en juger. Ça a d'abord celui de faire une excursion charmante et instructive sous les auspices de différentes parties du pays; en second lieu, celui de lier connaissance et de se trouver en rapports intimes pendant plusieurs jours avec des hommes intelligents; n'en ai pas connu un seul qui ne fût dans notre journalisme; instruits—cela va sans dire—gais, joyeux et bons camarades toujours, —je puis vous le certifier.

L'Association de la Presse de Québec, fondée il n'y a encore que quelques années, a déjà bien rempli la clause de ses règlements que je viens de mentionner. Ses membres ont visité successivement le Saguenay et les provinces maritimes; plusieurs s'étaient joints à leurs amis d'Ontario, l'an passé, pour faire la grande excursion de Yellowstone, dans le territoire de Wyoming; d'autres se sont rendus à la Nouvelle-Orléans, l'hiver dernier, et j'étais, comme vous savez, du nombre de ceux-là; enfin, le mois d'août nous offrait encore une nouvelle excursion dans la péninsule de la Gaspésie.

Certain d'avance qu'un voyage de cette nature, avec les bienfaisants effets du grand air de la mer et des émanations salines du varech, ne pouvait que me rendre plus dispos pour reprendre le travail ardu, sans trêve ni repos, auquel nous assujétit l'exercice de la profession à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir; convaincu en outre que mes malades ne s'en porteraient pas plus mal, pour ne pas dire mieux, durant mon absence; je me joignais aux divers représentants de journaux qui entreprenaient le voyage et dont il me fait plaisir de vous donner les noms.

S'il vous arrive, en effet, de jamais de faire route en leur compagnie, je vous p. omets que vous ne vous ennuierez pas. Je dois vous dire d'abord que rendez-vous était donné à tous sur le quai de Lévis. Vendredi matin, le 21 courant, à 8 heures 15 minutes, nous étions donc au poste, installés dans un magnifique char spécial, que les autorités de l'Intercolonial avait gracieusement et gratuitement (ce qui n'est pas à dédaigner) mis à notre disposition pour tout le trajet, aller et retour.

Après les présentations et échanges de cartes, voici le résultat de la dissection, (terme professionnel) de notre cercle d'excursionnistes. D'abord, M. G. J. Cary, du Mercury, le doyen de la presse de Québec, mais un doyen tout jeune encore et plein d'humour et de bonnes dispositions. Ensuite, M. James Carroll, du Daily Telegraph, le président de l'Association. Un vrai moulin à discours, celui-là, mais dois-je ajouter, à discours remplis d'esprit et d'observations sérieuses et instructives sur tout ce qui frappait nos regards, et puis d'une loyauté! Je n'ai même jamais tant chanté le God Save the Queen que durant mon voyage, et s'il est possible d'obtenir une médaille ou une autre décoration quelconque pour le chant de l'hymne national, bien sûr que M. Carroll et moi nous serons décorés avant longtemps.

Cela vous étonne peut-être d'apprendre que je chante; je vous ne saviez pas, j'en suis sûr, que je possédais ce talent. Eh bien! demandez des nouvelles "d'Alouette", jolie alouette" à mes compagnons de voyage, et ils vous en donneront... trop.

Mais, je continue. Le Dr Dionne représentant le Courrier du Canada, secrétaire de l'Association et l'organisateur de l'excursion, Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. 3 juin

qui a eu le plaisir de voir ses peines et ses démarches couronnées d'un succès complet. M. Levasseur, du Nouvelliste, un fin merle qui n'est pas piqué des vers. Voulez-vous un compagnon gai, prêt à rire, faisant parfois de la comédie de haut ton? Eh bien! amenez avec vous M. Levasseur et vous ne vous ennuierez pas. Du reste, je pourrais en dire autant de tous les autres; de M. Pinault, par exemple, représentant l'Éclair, et que nous avions surnommé Gros Ours, parce que d'abord il est gros et qu'ensuite il arrivait du Nord-Ouest, où il a servi comme capitaine au 9ème bataillon. M. L. M. Pouliot, du jour de Fraserville, l'esprit et le caractère toujours clairs pour ne pas dire brillants comme le titre du journal qu'il représentait. La cabine du capitaine Pouliot était la plus fréquentée; vous aurez compris pourquoi, lorsque je vous aurai dit qu'il était le fournisseur et le gardien des boissons de tempérance que nous avions à bord. M. Brossio, du Progrès de Valleyfield. Celui-là, il a pris des notes je vous en préviens, et si vous voulez savoir sûrement ce que c'est que la Gaspésie, ce que sont les établissements des Robins, les LeBouthilliers, etc., lisez le Progrès de Valleyfield. Vous serez renseigné à votre pleine satisfaction sur les questions agricoles et sur l'art de préparer la morue. M. Brossio est un homme sérieux qui observe et travaille; je n'ai qu'un reproche à lui adresser, c'est celui d'être trop conservateur. Venait ensuite M. Lavery, avocat et associé de M. Bossé, M. P., du Petit Journal; M. Simon, de l'Écho des Laurentides; M. Vincent, du même journal; M. Clouthier, de l'Instruction Primaire; M. P. A. Choquette, de l'Indépendant de Fall River; J. F. Charleson, du Sherbrooke Examiner; l'honorable M. de La Bruère, du Courrier de St Hyacinthe, qui est aussi dissipé en voyage qu'il est digne et sérieux au fauteuil présidentiel de l'Assemblée Législative de Québec; et enfin, votre serviteur, qui représentait humblement le Canada, journal encore petit, mais appelé à devenir grand, si mes compatriotes d'Ontario ont un peu de patriotisme. Ne oublions pas, en effet, c'est le seul organe français dans notre province, et tous, dans l'intérêt de notre nationalité, nous devrions nous unir pour favoriser son développement.

Nous avions parmi nous, des dames, Dieu merci, et des dames aimables encore; quelles sont celles d'entre elles qui ne le sont pas. Du reste, quelle serait une excursion de galants hommes sans le beau sexe, représenté dans nos rangs par mesdames Carroll, Cimon, Dionne, Lavary, Vincent et Valade; Miles Brossio, Clouthier, McIntyre, Charleson. J'étais, vous le voyez, au nombre des heureux mortels qui possédaient leur légitime.

Dans une société aussi bien composée, parmi des personnes toutes bien résolues à s'amuser, la glace devait se rompre vite; aussi, l'intimité la plus sympathique et la plus cordiale s'établit bientôt et ne cessa de régner jusqu'au retour, alors que l'heure de la séparation vint, chacun éprouvait un vif regret de voir finir si tôt une excursion vraiment charmante sous tous les rapports. On ne se quitta toutefois qu'en se disant au revoir et avec l'espérance de se rencontrer de nouveau l'an prochain.

(A suivre.)

LE "FIGARO" ET RIEL

Le Figaro—l'un des plus grands journaux de Paris—demande grâce pour Riel dans les termes suivants: La France, qu'on le sache, a contracté vis-à-vis des mérités et de leur chef une dette, qu'elle acquittera en élevant la voix pour sauver la tête de Riel. En 1870, tandis que le président Grant envoyait des télégrammes de félicitations à Bismarck, dans le nord de l'Amérique, une tribu de mérités, les Bois-Brûlés, apprenant l'envahissement de la France, renoncèrent à la chasse du buffle, mirent le fusil sur l'épaule et se mirent en route dans la direction de l'Atlantique. La route était longue, l'hiver était rude, et lorsque le vigoureux bataillon arriva dans le Haut-Canada, une sinistre nouvelle tomba sur son enthousiasme: Paris venait de capituler!

Aux pèlerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

PAUL DE CASSAGNAC ET JULES FERRY

Pour avoir une idée du ton où en sont les polémiques électorales, en France, nous n'avons qu'à citer cet extrait d'un article de M. de Cassagnac à l'adresse de M. Jules Ferry:

"Toute la vie me laisse de sang-froid. Il n'y a que lui qui puisse se vanter de m'en faire sortir."

Il en a été de la dernière fois comme toutes les autres fois.

Je me suis d'abord tenu, puis je me suis retenu; ensuite j'en ai mangé mon mouchoir; puis comme le limier sur la bête puante, comme le talon sur la vermine, malgré moi, je suis parti!

Et c'est vraie fête qui réunit tout à la fois le sport et l'hygiène morale. Cela fait du bien, cela console, cela soulage de la République, pour quelque temps.

Et rien n'y fera—je le proclame et je le répète—ni règlement, ni président Floquet, ni loi.

C'est plus fort que nous, plus fort que lui, plus fort que tout.

En vain, essayeriez-vous les moyens les plus préservatifs, le feriez vous assoir à son banc, la tête passée dans un double écriteau de planches, en forme de sandwich, protégeant le devant et le derrière et portant la formule municipale: Défense, sous peine d'amende, de déposer des ordures le long de cet homme.

En vain. Son nez indécemment pareil à l'aiguille aimantée qui appelle la foudre; il attire l'Invective et soutire des nuages politiques les outrages qui passent."

PAUL DE CASSAGNAC.

LE MONDE ET LA VILLE

Par suite d'un accident arrivé au Steamer Olive, le Gaieteau fait actuellement le service entre Portland, Ottawa et Montréal.

Le collège, le couvent et les écoles de Hull, à l'exception de celle de Tétréville, doivent ouvrir leurs classes demain.

M. J. A. Morin nous prie d'annoncer que la rafle d'une montre qui devait avoir lieu ce soir, a été remise au 9 septembre.

M. Napoléon Audette, le populaire barbier-coiffeur de la Chambre des Communes, est de retour d'un voyage à New-York.

Les bûcherons des chantiers de l'Ottawa quittent actuellement la ville en grand nombre. On estime qu'il en est parti plus de 600 la semaine dernière.

M. Agnostini, l'un des délégués français, doit arriver à Ottawa aujourd'hui. Il sera l'hôte de M. l'abbé Prud'homme, de l'église Ste Anne.

Le trafic sur le canal Rideau a été de beaucoup plus considérable cette année que par le passé et l'on s'attend qu'il va être encore plus actif cet automne.

M. Eddy a fermé ses moulins aujourd'hui, afin de permettre à ses employés de prendre part au pique-nique de la brigade des pompiers de Hull.

M. William Thompson, l'inspecteur sanitaire du township de Nepean, va faire cette semaine une tournée officielle dans les diverses paroisses qui se trouvent sous sa juridiction.

A la demande du public en général, la fameuse compagnie de Ida Siddons donnera trois nouvelles représentations au Musée Royal, ce soir, mardi et mercredi. Changement complet de programme.

Deux cents morceaux de bois appartenant aux frères McLaughlin, d'Arnprior, sont arrivés de la tête de l'Ottawa. On est actuellement à les mettre en radeaux aux pieds de la colline des édifices parlementaires.

La célèbre troupe qui a attiré une si grande foule à sa représentation la semaine dernière, jouera encore au Musée Royal pendant 3 soirs, cette semaine, ce soir, demain et mercredi. Changement complet de programme.

Dile Heming, d'Ottawa, qui est dernièrement revenue d'Allemagne où elle était allée prendre des leçons de piano, doit donner une représentation musicale à la salle St James vers la mi-septembre. Elle sera secondée dans cette entreprise par Mlle Annie Lampan, une autre artiste de talent.

On vient d'importer dans la capitale une nouvelle espèce de bardeau: le bardeau métallique, dont il a déjà été fait usage avec succès ailleurs.

La question est de savoir si le froid de nos hivers canadiens n'amoindrirait pas la bonne renommée de cette marchandise.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Nous avons appris avec peine que M. l'abbé Campeau, de la Basilique, est gravement malade à l'hôpital général de cette ville. Cette nouvelle sera pénible à tous les catholiques d'Ottawa, qui ont souvent occasion d'apprécier le zèle et le dévouement éclairé de ce digne prêtre.

Le délai accordé à ceux qui veulent solliciter le contrat pour la construction de nouveaux égouts dans les quartiers Wellington et St George expire mercredi midi. Il y a déjà plusieurs soumissionnaires sur les rangs et l'on se demande avec beaucoup d'intérêt à qui la fortune va être favorable.

La société de colonisation du lac Témiscamingue, par l'entremise de son président, le R. Père Gendreau, O.M.I., vient d'acheter au prix de \$150 un yacht à vapeur, à bord duquel se fera l'excursion de la semaine prochaine. Le yacht est aussi destiné à transporter les colons qui désiraient, à l'avenir, aller se fixer dans la nouvelle colonie.

Voici définitivement venue la fin des vacances scolaires; professeurs et élèves vont se remettre à l'œuvre au commencement de cette semaine dans les diverses écoles de cette ville. Le collège d'Ottawa ouvre aussi ses classes mercredi, et invite tous ceux qui doivent suivre ses cours à se présenter autant que possible dès demain. A tous, aux professeurs et à ceux qu'ils auront à guider dans les sentiers ardu de la science et du devoir, nous souhaitons beaucoup de bonheur et de succès durant l'année qui commence.

Les vrais amis sont toujours là Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jones de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Réparations faites avec soin à des prix modérés.

LE CIRQUE DE BARNUM

Barnum, l'inimitable Barnum, avec son cirque qui comprend la plus considérable et la plus étonnante combinaison de merveilles qui soit au monde, va visiter Ottawa les 4 et 5 septembre prochain, vendredi et samedi de cette semaine. A tous les amateurs de l'imprévu et du merveilleux, nous conseillons de lui faire une visite. Ils verront là, outre une ménagerie de beaucoup la plus complète qui ait jamais été exhibée, un musée de merveilles d'une richesse incomparable, un congrès ethnologique de toutes les tribus sauvages du globe, un véritable troupeau d'éléphants; et tout ce que la hardiesse et l'habileté humaines peuvent accomplir de plus prodigieux se déroulera à leurs yeux éblouis. Qu'on aille voir Barnum et son cirque.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara.] Ottawa, 31 août. George Shore, vagabondage, cause remise à demain. M. Dupont, obstruction sur le trottoir, \$2 d'amende et les frais. J. O. Boyle, désordre, \$50 d'amende et les frais. Trois personnes, pour avoir ouvert leur magasin le dimanche, acquittées. T. Masson, vol d'une montre en or, cause remise à mardi prochain.

A VENDRE

Un COFFRE D'OUTILS de menuisier, à très bon marché. S'adresser au No. 49, rue Saint Joseph. 31 août 1885—6f.

Pensionnat de M.-D. du Sacré-Cœur

RUE RIDEAU. La rentrée des classes dans cette institution aura lieu

MARDI, le 1er SEPT.

Pour les conditions voir circulaire, ou bien s'adresser à la

DAME SUPERIEURE,

Couvent de la rue Rideau.



PRENEZ AVIS

Que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement aux fins de prélever une répartition sur les contribuables du quartier Wellington, dans la ville d'Ottawa, pour couvrir les frais de construction des égouts qui vont être faits dans ce quartier, dans les proportions suivantes, savoir:

- Tuyaux de 18 pouces dans la rue O'Connor, de la rue Sater à la rue Nepean.
Tuyaux de 15 pouces, dans la rue O'Connor, de la rue Nepean à la rue Cooper.
Tuyaux de 12 pouces, dans la rue O'Connor, de la rue Cooper à la rue McLaren.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue Maria, du lot 37 au lot 45.
Tuyaux de 12 ou 7 pouces dans la rue Gloucester, du lot 36 au lot 45.
Tuyaux de 12 ou 6 pouces dans la rue Nepean, du lot 36 u lot 45.
Tuyaux de 12 ou 9 po ces, dans la rue Cooper, du lot 36 au lot 44.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue Somerset, du lot 39 au lot 48.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue McLaren, du lot 39 au lot 46.

Et qu'un état des grans des terrains affectés par telle répartition et les noms des propriétaires, en autant qu'on peut les connaître d'après la dernière revue du rôle d'évaluation, se trouve maintenant au bureau du greffier de cette municipalité et peut être consulté durant les heures de bureau.

Le coût de l'ouvrage est de \$4,610.00, et sur ce montant, \$1,322.00 seront tirés du fond général de la municipalité. Une copie de révision sera tenue vendredi, 4 septembre A. D. 1885, à 2 hrs. de l'aurore midi, à l'Hôtel-de-Ville, aux fins d'entendre les plaintes qui seraient faites contre le projet de répartition ou l'exactitude des mesures de la propriété taxée ou toute autre plainte que les intéressés désireraient produire et dont une copie peut légalement prendre connaissance. Daté ce 9 août A. D. 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES R.R. PP. OBLATS, O. M. I., Confère les Grades Universitaires

Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques.

CONDITIONS

Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février.

Cours classique, par semestre \$30.00

Cours de génie civil, 35.00

Cours commercial, 75.00

Extras:—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale.

Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement.

Les cours s'ouvrent le 2 septembre.

Le prospectus est envoyé sur demande

TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D. Supérieur.

VERITABLE

Vente Complète

D'ARTICLES DE MODES

ET DE MARCHANDISES DE GOUT

25 CTS. DANS LA PIASTRE!

En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts.

LE STOCK COMPREND:

Chapeaux garnis et non garnis.

Belles plumes d'Australie.

Considérable assortiment de nouvelles dentelles.

Soies, Satin, Velours et Rubans.

Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames.

Falbalas en dentelle ou en batiste.

VALEUR SPECIALE.

Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et eu-dessus.

Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent

GRANDE VENTE

D'ARTICLES DE MODES.

E. Woodcock

39, RUE SPARKS.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR H. CORRIVEAU

Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.

No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA

22 avril 1885

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palaisissent Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Halifax, et les mardis, jeudis et samedis pour St Jean, N. B., sans interruption.

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis, avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du N. C.

D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe venant au en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret ou s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 26 Mai 1885

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes au marché de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, E. McGAGHE, Chimiste, Montréal.

James B. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS, Ottawa, 18 avril 1885